

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 223.

OTTAWA, MARDI 10 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, par la ville... \$4.00

en dehors de la ville... \$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an... \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 10 Janv. 1888

Le rumeur de la démission du juge

en chef Dorion et de plusieurs de ses collègues

est fautive.

La convocation de la législature de Québec

est encore remise au 20 janvier, d'après

la "Gazette Officielle" de samedi.

Un pont de glace s'est formé devant

Montréal. Deux hommes l'ont traversé,

de Saint-Lambert à Montréal, et de Longueuil

à Hochelaga.

M. Globensky, de Montréal, a été assermenté,

hier, comme juge puisné de la cour supérieure.

Il présidera la cour dans le district de Joliette.

L'hon. M. Mercier part demain pour la

Georgie, suivi de plusieurs amis, qui l'accompagneront

jusqu'à New-York.

C'est demain-midi que se tiendra à Ball's

Corner, dans le comté de Carleton, la convention

conservatrice pour choisir un candidat

destiné à remplacer Sir John A. Macdonald

l'hon. M. Y. jusqu'à présent quatre ou cinq

aspirants.

Les organes littéraires de la province de

Québec ne nous parlent pas de la sensation

causée à Rome, à l'ouverture du jubilé

papal, par l'absence de M. Mercier, que

le pape, au dire de "l'Electeur", avait spécialement

invité. Est-il malade, ou sont demandés

les cardinaux !

Le "Citizen" dit que la vacance judiciaire

dans le comté de Waterloo, causée par

le retrait du juge Miller, sera remplie

par le juge puisné Lecours. Ce dernier

est canadien-français, ajoute le "Citizen",

et possède la confiance du barreau et du

district de Waterloo.

Le "North" dit que la loterie nationale

vient de faire remise de \$400,000 à Mgr

Raine, évêque de Sherbrooke, pour les fins

de la colonisation dans son diocèse.

Mgr Racine a adressé de vifs remerciements

à cette occasion à M. le curé Lebeck.

La loterie a donné actuellement plus de

\$3,000,000 pour la colonisation.

Nous disions, hier, qu'il y avait plus de

maîtres aux Etats-Unis qu'au Canada, si

l'on en juge par les grèves incessantes que

l'on y voit. La preuve de cet avis est

le rapport que vient de publier le bureau

des statistiques de Washington. Ce

rapport constate que depuis six ans seule-

ment il y a eu 3,933 grèves contre 22,336

établissements.

Du "Journal de Trois-Rivières" :

"Le pont de glace s'est formé sur le

fleuve à Batscan pendant la tempête du

jour de l'an. Les banquettes accumulées

en remontant le fleuve atteignent déjà le

cap de la Malouine.

Dans quelques jours nous aurons une

bonne traversée devant cette ville."

que son élection par acclamation est due à

son retour dans les rangs conservateurs,

comme l'ont fait avant lui plusieurs con-

servateurs marqués. Les gris, les rouges

et les castors se font une bien grande

illusion, s'ils espèrent avoir gagné aussi

facilement le comté de Dorchester, cette

forteresse conservatrice par excellence.

MOYEN D'OBTENIR DES CHANGEMENTS CONSTITUTIONNELS.

Le "Free Press" insinue que la

constitution fédérale est rédigée de

manière à priver le peuple canadien

du droit de modifier sa constitution

politique quand le besoin s'en fait

sentir. Il conclut de là qu'il faut

trouver un remède à cette anomalie,

et que ce remède se trouve dans l'initiative

des provinces, parce que leurs législatures

représentent mieux le pays que le

parlement fédéral.

Le "Free Press" ajoute que les

législatures provinciales représentent

mieux le pays que le parlement

fédéral, parce que ce dernier se

compose de membres élus moins

honnêtement que ceux qui forment

les législatures locales.

D'après le "Free Press", c'est la

corruption officielle, les remaniements

arbitraires des comtés, les listes

électorales frauduleuses, qui font

les élections locales sont exemptes

de toute tache. Il suffit d'exposer

cette raison du "Free Press" pour

en faire voir l'inanité absolue.

Le "Free Press" est partisan de

l'initiative provinciale pour choisir

la dernière conférence inter-provinciale

de Québec, qui a résolu de demander

au gouvernement impérial l'adoption

de nombreux changements constitutionnels.

Nous dirons en peu de mots au

nombre qu'il ne parait pas comprendre

le premier mot du sujet qu'il veut

traiter.

Il s'agit d'abord sur une fausseté,

quand il insinue que l'acte

constitutionnel de la confédération

prive le peuple canadien du droit

qu'il avait auparavant d'amender

au besoin sa constitution politique

avec l'assentiment du gouvernement

impérial. Ce droit, nous le possédons

encore, et c'est le parlement

fédéral, qui en est investi, parce que

c'est lui, qui est chargé des questions

d'intérêt général, des questions

qui concernent toute la confédération.

Une autre fausseté du "Free

Press" est sa prétention que le

parlement fédéral ne représente pas

aussi bien le pays que les législatures

locales. Nous avons donné, il y a

un instant, ses raisons. D'après lui

le parlement fédéral est corrompu

dans sa source, ses membres étant

élus par des moyens frauduleux et

arbitraires.

Le "Free Press" aurait la raison

pour lui, s'il pouvait établir que les

élections locales ont été, dans le

passé, plus pures que les élections

fédérales.

Mais il ne fait pas cette preuve et

pour cause. Les nombreuses déci-

sions des tribunaux, les annulations

d'élections locales, les fraudes

inouïes, qui viennent encore d'être

commises dans certains comtés, sont

une réfutation éclatante.

COMTE DE RUSSELL

"L'Interprète," journal de M.

Evanturel, député de Prescott au local,

annonce l'annulation de l'élection

de Russell en dénaturant le sens

de la décision de la Cour. D'après

"l'Interprète," l'annulation de

cette élection laisse blanc comme

neige M. Edwards, dont l'élection

est annulée, et le plus compromis

dans cette contestation serait l'ad-

versaire de M. Edwards, M. Mackintosh,

qui sera tout probablement disquali-

fié, ajoute "l'Interprète." Or, la vé-

rité, c'est que la poursuite contre ce

dernier a été abandonnée faute de

preuves.

Puis, M. Edwards devait son élec-

tion à la corruption la plus éhontée

que l'on puisse imaginer. Les preuves

de cette corruption étaient si

écrasantes que le juge n'a pas voulu

laisser continuer l'enquête. Ils s'est

Communiq.

ELECTIONS MUNICIPALES DE HULL.

Les élections sont en lice.

Hier, la discussion s'est faite

particulièrement entre les candidats du

quartier No. quatre.

M. Richer, ex-échevin, a d'abord

pris la parole. Il a réussi à dire

qu'il ne pouvait rien dire.

M. Le Dr Aubry lui a répondu, et

dans un discours assez bien traité,

a démontré que M. Richer avait

travaillé plus dans son intérêt

personnel que dans l'intérêt de la

ville et du quartier qu'il représentait.

Il a ajouté qu'il regrettait

que le rumeur publique

vouloit que M. Richer fut un "hood-

ler", c'est-à-dire, qu'il faisait son

profit des jobs de la corporation, et

qu'à cet effet, il faisait fléchir

tous les gens.

Alors M. L. N. Champagne, cousin

du candidat Richer, avocat et

associé de M. l'échevin Rochon, le

M. P. P. temporaire pour le comté,

et aviseur légal du conseil, s'avança

sur le husting pour prendre la

défense de son fidèle serviteur et

digne cousin, M. Richer.

Pour cela au lieu d'apporter des

preuves en faveur de M. Richer,

choses difficiles à trouver, sans

doute, il attaqua personnellement

M. Aubry, qui était alors absent,

appelé pour affaires professionnelles.

M. Champagne s'est livré à des

interférences de langage, dont

vis-à-vis d'un adversaire absent.

Nous n'avons pas l'intention de

prendre part à cette lutte, mais nous

signalons quelque chose qui ne

peut que frapper l'esprit des gens

de Hull.

M. Champagne est l'associé de M.

Rochon. Celui-ci est échevin, et

ils sont tous les deux avocats de la

corporation. Pas satisfait de cela,

M. Champagne désire conserver son

cousin, M. Damien Richer, comme

</

Public notices and advertisements on the left margin, including 'PATINS', 'RIDEAU', 'CONISATION', 'Fraisier Sauvage', 'BURDOCK'S BLOOD', 'GILLET'S POWDERED LIME', 'CARTER'S LITTLE PILLS', and 'LE MAL'.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES CANADA
Consell de comtat
CARRINGTON 9-La premiere assemblee reguliere du conseil de comtat de Carleton aura lieu mardi, le 12 courant.

Autre greve
QUEBEC, 9-On dit que les condonniers se mettront en greve jeudi prochain.
Assemblee publique
VICTORIA, 9-Une assemblee publique, hier soir, on a adopte une resolution...

LE GENERAL SEWELL
SAN FRANCISCO 9-Le general Washington Sewell, est decede il y a quelques jours d'une grande fortune.
EUROPE
Budget militaire
BERLIN 9-Lequpement des hommes de guerre d'Autriche pour l'annee prochaine necessitera une depense de \$20,000,000.

FINANCE ET COMMERCE
BOURSE DE MONTREAL
Cours fournis par M. L. FORBET & Co.
MONTREAL, 9 JANV. 1888
STOCKS
Banque de Montreal, 107 1/2
Banque de Commerce, 107 1/2

MARCHÉ D'OTTAWA
GRAINS
Patates, le sac, 0 80 a 0 90
Avoine, le sac, 0 70 a 0 80
Blé, le sac, 1 10 a 1 20
MARCHÉ DE GROS
GRAINS, FARINES, ETC.
Patates d'Irlande, 1 10 a 1 20
Patates de France, 1 10 a 1 20

MOLINS A ROULEAUX "VICTORIA"
T. & W. BOLDUC, PROPRIETAIRES.
MANUFACTURE COSSETTE
OCTAVE COSSETTE, entrepreneur et fabricant de Papier, Chassis, Scies, etc.
BELANGER & PREFONTAINE
SUCRESSEURS DE FEU EMILE PROVOST
VIN DE QUININE!
DE CAMPBELL
LE REMEDE SPECIFIQUE POUR
LASSITUDE DU PRINTEMPS, DYSPESIE, PERTES D'APPETIT, MAUVAISE DIGESTION, MALADIES MALAISINES, ETC., ETC., ETC.

Dans la Capitale

Personnel M. D. Chisholm, député aux communes pour Westminster, Colombie Anglaise, est au Russell, aujourd'hui.

M. A. Bolduc, inspecteur des postes, de Québec, était de passage à Ottawa hier, avec madame Bolduc. Un beau travail.

Il nous a été donné d'admirer hier, un très joli travail artistique dû à la plume de M. A. O. Matton, du département du secrétaire d'état. Nous voulons parler de l'album qui sera envoyé prochainement à Sa Sainteté le Pape Léon XIII, au nom des sociétés de secours d'Ottawa.

La couverture de ce superbe album est en cuir de Russie rouge et le travail de relieur en a été fait par M. Lemieux, de Québec, c'est assez dire que c'est élégant et magnifique à la fois.

On lit en lettres d'or sur la première couverture : "Adresse des sociétés de secours mutuels de la ville d'Ottawa, Canada, à Sa Sainteté Léon XIII."

Ce riche album sera présenté à Sa Sainteté par l'union St Joseph, la société St Pierre, l'union St Thomas et la société St Antoine de Padoue.

Sur la première page on voit les figures des patrons des diverses sociétés très habilement exécutées à la plume en noir et or et surmontant les devises des différentes associations.

La page suivante comporte le titre même qui se trouve sur la couverture, avec des dessins très richement enluminés en or et couleurs diverses. Puis vient, sur les six pages suivantes, l'adresse au Souverain Pontife en lettres gothiques, chaque page étant entourée d'un dessin d'enluminure de patron différent.

Un milieu de l'entête de la première page de l'adresse se trouve une feuille d'érable avec un castor au bas dans le milieu. La page où il est fait mention du Pape Pie IX, de glorieuse mémoire et des Zouaves Pontificaux porte un entourage de deuil.

À la fin de l'adresse une page est réservée aux signatures des prêtres, chapelains et secrétaires des diverses sociétés, puis viennent les pages suivantes consacrées à des noms de tous les membres des sociétés écrites par les secrétaires de chaque association.

Ce travail dans tout son ensemble est des plus artistiques et fait honneur à son auteur, M. Matton, dont les œuvres en ce genre ont déjà été à maintes reprises appréciées à Ottawa comme partout où ce monsieur a l'honneur de connaître son beau talent. Sans être connaisseur cependant nous nous plions à dire que ce travail est des plus beaux que nous ayons encore vus et nous prions M. Matton d'accepter nos plus sincères félicitations pour cette œuvre qui ne peut faire qu'accroître la réputation si enviable qu'il s'est faite comme artiste.

Notes religieuses Le jour des Rois, le synode ecclésiastique a été annoncé à la Basilique après l'évangile avec le cérémonial accoutumé. Ce synode se tiendra en août prochain.

Le Révérend M. J. P. Forget, ordonné prêtre il y a quelque temps a été nommé vicaire à Thurso. M. Forget partira demain pour aller occuper sa nouvelle charge.

Sa Grandeur Monseigneur Duhamel doit aller à Rigaud vers le commencement de février pour présider à une ordination au Collège Bourget.

Les Révérends MM. Dacier et Agnol sont actuellement en visite à Ottawa.

Dernière réunion Le Bureau des Travaux de 1887 s'est réuni, hier soir, pour la dernière fois, sous la présidence de M. l'échevin Heney. Après que les affaires eurent été expédiées, sur la bienveillante invitation du Président, les membres du bureau se rendirent au Restaurant Queen on un souper aux hultres fort servi. Après que l'on eut fait ample justice au menu du souper, l'échevin Lewis se leva pour proposer la santé du président du comité, M. Heney; ce toast fut accueilli avec enthousiasme et provoqua une très spirituelle réponse de la part de "honest John".

M. l'échevin Barthwick proposa ensuite la santé de M. Lewis et regretta d'être dans la nécessité de perdre ses bienveillants services au Conseil. M. Lewis dit dans sa réponse, entre autres raisons, que le mauvais état de santé de madame Lewis l'avait forcé à abandonner le conseil, mais que c'est avec beaucoup de regret qu'il en était venu à cette décision.

L'échevin Heney ayant proposé la santé de M. l'ingénieur de la cité, M. Perreault y répondit avec beaucoup de succès. Le toast à la presse fut ensuite proposé par M. l'échevin Durocher et les représentants de la presse présents y répondirent. Nous félicitons M. Heney sur la manière dont il a fait les choses.

Accident M. F. A. Verner, artiste peintre canadien d'Ottawa le 2 janvier pour l'Europe a fait une chute à New-York et s'est démis la cheville du pied. Il est actuellement à l'Hôpital St Vincent de New York.

Femme assassinée Vers les 1030 hier soir, l'alarme fut donnée à la boîte 24, coin des rues Rideau et Sussex. A l'arrivée de la brigade on s'aperçut qu'une forte fumée s'échappait des fenêtres de l'étage supérieur du magasin de M. A. D. Richard; après information prise cependant il fut constaté que cette fumée provenait de fournaises au charbon expressément pour faire sécher le plâtre apposé sur les murs. L'alarme avait été donnée par un constable de garde sur la rue Sussex.

Notes civiques

La première réunion du Conseil de 1888 aura lieu lundi à 11 hrs du matin.

Le Comité des Propriétaires se réunira ce soir à 7 heures et le comité de l'Eclairage et du feu à 7.30 hrs. La dernière assemblée du Conseil de 1887 n'aura pas lieu jeudi soir en conséquence de la fête des raquettes à laquelle Son Honneur le maire Stewart sera présent. Elle aura probablement lieu vendredi soir.

Le greffier du Conseil est activement occupé à préparer les documents pour l'assise des nouveaux membres du Conseil de 1888.

La nouvelle station centrale du feu sera terminée cette semaine. Le prix du contrat était de \$10,760 mais y compris les extras le montant sera de \$11,200. Le principal extra a été le remplissage de la partie du terrain en pente.

On a accordé hier soir à M. Perreault, un congé de deux jours pour assister, à la fin de la semaine, à la réunion des ingénieurs qui a lieu à Montréal.

Le temps est à la neige aujourd'hui. Réunion du bureau des écoles séparées, ce soir, et élections des officiers.

La société St Thomas a tenu son assemblée hier soir. Le soir, l'union St Joseph s'assembla à son tour.

La société de couture St Elizabeth s'est réunie hier soir. Un jeune garçon du nom de Chas McDonald s'est fracturé une jambe en patinant hier sur le canal Rideau.

Une alarme de feu a été sonnée à la boîte 18 hier soir vers les 7.30 et deux minutes plus tard la cloche annonçait que le feu était fini.

Le gouvernement a loué le haut du magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex, pour y placer des bureaux ayant rapport avec le Musée Géologique.

Notre marché n'était pas très considérable ce matin. Bon nombre de femmes arabes, avec leurs enfants, parcourent les rues de la ville en sollicitant l'aumône.

Procession aux flambeaux Les officiers des différents clubs de raquette et de glissoire de la ville ont eu une assemblée, hier soir, au Russell. Étaient présents: l'échevin A. C. Larose et M. Dion, du Frontenac; M. Guillaume Fréchet et M. H. Laflamme, du National de Hull; M. D. Dauray et Mirault, du Canadien; M. Arthur Taché, de la côte Taché; Lieutenant Robert Brown, du club de raquette P. L. D. G.

Ces divers clubs doivent se réunir jeudi soir, à la salle d'exercice militaire (Drill Hall) pour se former en procession et accompagner Sir John A. Macdonald pour l'ouverture officielle de la glissoire Oshkash.

La procession défilera dans les rues suivantes: Maria, Bank, Sparks, Rideau jusqu'à la glissoire.

Comité des Evénements Ce comité a tenu hier soir sa dernière assemblée. Étaient présents, les échevins, Heney (président), Durocher, Borwick, Hutchison, Lewis, Askwith et M. Perreault, l'ingénieur de la cité.

L'échevin Durocher est d'opinion que des soumissions pour l'enlèvement de la neige, devraient être prises en considération pour chaque rue. Il est appuyé par l'échevin Hutchison.

M. l'ingénieur Perreault donne ensuite un état détaillé touchant le coût des tuyaux en grès en usage pour les égouts.

M. Lewis propose ensuite, appuyé par l'échevin Durocher, un vote de remerciements à M. l'échevin Heney pour la manière dont il s'est acquitté de sa tâche comme président de ce comité, durant l'année.

COURRIER DE HULL

Très occupé M. Laferrière, le trésorier du Conseil de la Ville de Hull est très activement occupé de ce temps-ci à la collection des arriérés avant la formation du nouveau Conseil de 1888.

Fête des enfants Dimanche prochain aura lieu dans l'après midi la bénédiction nouvelle des enfants. Cette belle cérémonie est attendue avec impatience par les enfants et leurs parents.

Nominations Les candidats qui ont été mis en nomination pour les honneurs civiques à Hull hier ont été les suivants: Quartier No 1—Echevin Graham élu par acclamation. Quartier 2—M. Viau élu par acclamation. Quartier 3—Maire Eddy et M. Landry. Quartier 4—Echevin D. Richer et Dr Aubry. Quartier 5—M. Joseph Martin et A. Chevrier.

M. A. Rochon agissait comme président. La lutte sera très vivement contestée dans plusieurs quartiers et plus spécialement dans le No 3 entre MM. Eddy et Landry, les Canadiens français étant d'opinion que c'est à leur tour d'être leur maire cette année et M. Landry semble être leur préféré à cet effet.

Elections à Aylmer A 10 heures hier matin, une vive animation régnait aux abords de l'hôtel de ville d'Aylmer au sujet des élections pour le conseil du Comté. A 11 heures, l'officier rapporteur, M. N. E. Cormier déclara le poll ouvert. MM. Goulet, Klock, les conseillers retraités et MM. James Mulligan et T. B. Prentiss sont les candidats. Le Cap Goulet adressa la parole en français et se déclara candidat, indépendamment de ce qu'il a quelques jours d'arrêt, mais il est disposé à travailler énergiquement dans les intérêts du comté. La votation devant durer deux jours ne se terminera que ce soir.

Terme Criminelle Le terme de la Cour Criminelle s'est réouvert ce matin à Aylmer après une courte vacance à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Son Honneur le juge Wortelle présidait ce terme.

Nouvelle association On fait des efforts à Hull pour la formation d'une association conservatrice. Plusieurs des citoyens influents de la ville se sont réunis à quelques jours d'arrêt, mais le projet a été abandonné temporairement faute d'un local convenable. Il a été décidé de construire un vaste local sur la rue Principale, et le bas serait employé comme magasin et bureaux et dans le haut duquel il y aurait une vaste salle de réunion.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VEGETARIENNE. AVIS aux Consommateurs. DE LA PARFUMERIE ORIZA. PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS. LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA. MAISON FONDÉE EN 1858. SAVON ORIZA VEGETARIENNE.

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D' GUILLIÉ. Tonique Anti-Glaucoux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine. MALADIES du COEUR, les PALPITATIONS et l'HYPEROSIE la plus avancée. LE BRUN, Ph-Chimiste, 50 et 52, Faubourg-Montmartre à Paris.

MALADIES DU COEUR. Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun. MALADIES DU COEUR, les PALPITATIONS et l'HYPEROSIE la plus avancée. LE BRUN, Ph-Chimiste, 50 et 52, Faubourg-Montmartre à Paris.

MARIAGE FASHIONABLE. Dimanche soir, vers 7 heures, l'église Ste Anne était déjà littéralement encombée dans l'attente d'une cérémonie des plus importantes et rehaussée de beaucoup d'éclat.

Atelier de peinture. MM. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devaient pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Église.

Le chef du Ciel. Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on ne peut se préparer avant qu'il soit trop tard.

A NOS DÉBITEURS. La SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ qui publie le Canada ayant résolu de se dissoudre, tous ceux qui lui sont en dette sont requis de payer immédiatement.

STATUTS DU CANADA. PUBLICATIONS OFFICIELLES. Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à Ottawa, le 10 Janvier, 1888.

AVIS. Un certain nombre d'arrondissements scolaires, dans la province de Manitoba, sont offerts en vente, par écan public, aux droits suivants, aux dates suivantes: A. MANTON, le 10 Janvier, 1888; à W. W. F. F. F., le 24 Janvier, 1888; à BRANDON, le 31 Janvier, 1888; à MONTROSE, le 7 Février, 1888.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS. Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre dollars, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

Ed. O'Leary, No 54, RUE SUSSEX. L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Herbes sèches et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prié de jager par une visite.

A VENDRE. Deux maisons, avec trois logements situés sur la rue Bolton, et l'autre en face du qui de la Reine, convenables pour le commerce. Pour plus amples informations s'adresser à T. Bellamy, No. 520 rue Sussex, Ottawa.

ON DEMANDE. Deux instituteurs français qualifiés capables d'enseigner l'anglais aussi bien que le français, pour l'École Publique de Hawkesbury. L'un devra connaître l'anglais et l'autre le français. On devra spécifier la qualification et le salaire. Les applications seront reçues jusqu'au 14 courant.

Voitures de Place de 1ère Classe. Le soigneur, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreux et pratiques en général du patronage qu'elles ont bien voulu lui accorder et prie de cette occasion pour annoncer au public d'Ottawa qu'il a maintenant trois des plus belles voitures doubles couvertes et découvertes, à mettre à la disposition des personnes qui voudront bien lui donner leur patronage. Les voitures sont des plus confortables et se laissent très à désirer. Communications téléphoniques en tout temps No. 306, rue St. PATRICK, OTTAWA.

Service à Diner. Seulement \$10.00 POUR 25 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 service à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 assiette, 1 pot à l'eau. Ces services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Vieux Rye de 7 ans. EAUX-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE: ROCHEFORT, GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy, 139 Rue Rideau, Ottawa.

Restaurant Médas. 61 RUE YORK, Ottawa. Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares. Toujours en mains. H. G. GALLIEN, Propriétaire.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 36 LE MARI DE MARGUERITE

XII

LE MARI DE MARGUERITE UN COUP DE FOUDRE

—L'enfant serait-elle malade? se demanda-t-il. Enfin, ne pouvant plus vaincre ses inquiétudes, il monta lui-même à la chambre de sa fille et frappa. Bas de réponse, il appela; tout resta silence. Il secoua la porte de toutes ses forces, mais elle était accrochée en dedans.

En ce moment, Jérôme effrayé de ce bruit, escada les escaliers et en un instant fut aux côtés du vieillard. —Défoncez cette porte, lui dit celui-ci d'une voix mourante le visage couvert d'une pâleur mortelle.

D'un mouvement d'épaule, le jeune avocat jeta la porte en dedans; ils se précipitèrent tous les deux, en même temps, dans la chambre; elle était vide! Le lit n'avait même pas été défait. Des robes, des châles, des objets de toilette jetés de tous côtés, dans la plus grande confusion. La fenêtre qui donnait sur la galerie était ouverte; c'était par là que la fugitive avait dû passer. Sur la table qui se trouvait au milieu de l'appartement, bien en vue, était une lettre adressée à monsieur McVane.

—Elle est partie! s'écria Jérôme, mais voyez monsieur, elle a laissé une lettre pour vous. Mais le pauvre père ne l'entendait pas; il ne voyait rien, ne comprenait qu'une seule chose, c'est que son enfant bien-aimée était partie. L'avait abandonné, pour toujours peut-être. Il essaya de parler, de faire quelques pas, mais il tomba sans connaissance dans les bras de Jérôme en jetant un cri d'agonie, un cri déchirant.

XIII MADAME WILLIAM GRAY

Quand il revint à lui, il était sur son lit et Jérôme était à ses côtés. Ce coup inattendu avait été terrible pour le vieillard. Le faible homme, en tombant, avait manqué d'attirer dans sa chute le chéne qui l'avait soutenu si longtemps. Jérôme, en rencontrant le regard de son parent, se rapprocha du lit.

—Mon oncle, demanda-t-il, comment vous trouvez-vous? —Mieux, répondit le vieillard; et se couvrant le visage de ses mains.

—Oh! Jérôme, s'écria-t-il, qui aurait cru cela? —Du courage, mon oncle! répondit le jeune homme, la voix pleine de tendre sympathie. Mais elle vous a écrit... Voilà sa lettre, voulez-vous la lire? —Ah! je ne suis pas... les larmes voilent mes yeux... Lis, moi cette lettre, Jérôme.

Le jeune avocat, très pâle, très abattu lui-même, ouvrit la lettre d'une main tremblante et lut ce qui suit: —"Cher grand papa,

"Oh! je ne soyez pas trop en colère contre moi parce que je suis partie. Je ne pouvais plus rester près de vous, j'avais été trop méchante pour cela. Mais vous me pardonnerez, n'est-ce pas? vous me pardonnerez ou je mourrai. Grand papa, que devez-vous penser de moi? qu'allez-vous dire, lorsque je vous avouerai que je suis mariée depuis le jour où j'ai quitté Boston? Je suis mariée à William Gray, et ceci, par ce que je ne pouvais me décider à devenir la femme de Jérôme et aussi parce que j'aime tant William! Je ne puis plus rester près de vous, grand papa, il faut que je sois mon mari. Mais... je veux votre bénédiction. Vous savez bien qu'après mon mari, vous êtes ce que j'aime le plus sur la terre. Adieu! trop cher grand papa! adieu, vous recevrez bientôt une longue lettre de votre Marguerite."

Jérôme lut cette lettre sans aucun indice d'émotion apparente. Quant à monsieur McVane, il pleura comme un enfant.

—Ma pauvre petite fille! dit-il, ma pauvre chère petite fille Jérôme, que faut-il faire? Tu sais bien que je ne puis pas me passer d'elle. Pars, mon ami, je t'en supplie, et ramène-la moi le plus vite possible.

—Non, répondit froidement l'avocat, je ne me charge point de cette commission. Que feriez-vous à McVane Hall de ce Gray? de ce paysan? Non, mon oncle, laissez-les continuer leur route en paix.

—Mais Jérôme, tu sais bien que je ne puis pas me passer de Marguerite. —Elle peut se passer de vous, à ce qu'il paraît, répondit Jérôme avec amertume; essayez de vivre sans elle pendant quelque temps, et je vous promets que son absence ne sera pas de longue durée.

—Que veux-tu dire? demanda le vieillard en le regardant avec étonnement. —Je veux dire qu'elle reviendra de son propre accord, et que, plus est, elle reviendra seule.

—Mais elle est mariée... tu n'as donc pas compris? —J'ai parfaitement compris, au contraire; et, tous ceux qui connaissent votre petite fille penseront comme moi. Elle est volontaire, capricieuse, romanesque et inconsistante. La beauté de ce garçon, la situation dans laquelle elle l'a connu, le mystère de leurs relations l'ont séduite. Elle s'est mariée, entraînée par l'impulsion du moment; elle sera mortellement ennuyée et fatiguée de son mariage et de son mari avant trois mois.

—Jérôme! s'écria monsieur McVane, comment pouvez-vous parler ainsi? —Parce que je la connais, mon oncle, et je sais qu'il est impossible qu'il en soit autrement. Elle a lu et relu "The Lady of Lyon" et a fait un Claude Duval de ce paysan. Elle en a fait un héros de roman. Le mystère qu'il a mis entre elle et ses liaisons avec elle ont ajouté au piquant de la situation. Mais souvenez-vous que Marguerite, enfant, brisait immédiatement les jor s qu'elle avait désirés le plus ardemment. Elle est toujours l'enfant d'autrefois et brisera ce nouveau jouet comme elle a fait des autres. Elle quitte le luxe et l'opulence pour la pauvreté et les privations. Laissez-la quelque temps à elle-même, qu'elle découvre que l'amour dans une chaumière n'est pas aussi poétique que ses livres le lui ont dépeint. Elle croit aimer, elle est aveuglée sur les défauts de son mari; d'ici à quelques jours, elle le verra tel qu'il est: un être vulgaire, mal élevé, sans l'ombre d'éducation. Il n'y a rien que le mariage pour nous enlever nos illusions. Laissez-la tranquille, mon oncle, croyez-en mon avis et nous la verrons revenir. Rappelez-la à elle se cramponnera à son mari et refusera de le quitter.

SERVICE A DINER. Seulement \$10.00 POUR 25 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 service à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 assiette, 1 pot à l'eau. Ces services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN. Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.

Vieux Rye de 7 ans. EAUX-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE: ROCHEFORT, GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy, 139 Rue Rideau, Ottawa.

Restaurant Médas. 61 RUE YORK, Ottawa. Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares. Toujours en mains. H. G. GALLIEN, Propriétaire.

Vieux Rye de 7 ans. EAUX-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE: ROCHEFORT, GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy, 139 Rue Rideau, Ottawa.

Restaurant Médas. 61 RUE YORK, Ottawa. Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares. Toujours en mains. H. G. GALLIEN, Propriétaire.

Vieux Rye de 7 ans. EAUX-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE: ROCHEFORT, GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy, 139 Rue Rideau, Ottawa.

Restaurant Médas. 61 RUE YORK, Ottawa. Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares. Toujours en mains. H. G. GALLIEN, Propriétaire.